

Chapeau rond rouge de Geoffroy de Pennart

Il était une fois une petite fille qui vivait avec ses parents à l'orée de la forêt. Comme elle ne quittait jamais le chapeau rond et rouge que lui avait offert sa grand-mère, on l'avait surnommée Chapeau rond rouge.

« C'est la fête de Mère-Grand aujourd'hui. Tu veux bien lui apporter ces deux galettes et ce petit pot de beurre ? Je sais qu'elle serait enchantée de te voir. »

Chapeau rond rouge accepta avec plaisir, elle adorait sa grand-mère.

« Je préfère que tu passes par les champs », lui dit sa mère ;

« C'est plus court par la forêt, mais... »

« Oui, oui, je sais, il y a le loup. Ne t'en fais pas, Maman, je connais la musique. »

Au bord de la route, Chapeau rond rouge tomba sur un grand chien gris endormi contre une meule de foin. Elle ne résista pas ; elle sortit sa trompette de poche. POUËET !

L'animal se réveilla en sursaut, complètement terrorisé.

« Qu'est...qu'est... qu'est-ce que c'est !?! »

« Oh ! La tête du chien ! Ha ! Ha ! Ha ! Oui, oui, je sais, pas très sympa le coup de la trompette, mais c'était plus fort que moi. Tiens, voici une galette pour me faire pardonner. »

« Je...je...je ne suis pas un chien, je...je...je suis le loup et je...je...je... »

« Oh l'autre ! Mais non, tu n'es pas le loup ; le loup vit dans la forêt et il est très méchant. Tu t'es vu, toi, avec ta bonne bouille de toutou gentil ? »

« Mais si, je...je...je suis le loup... »

« C'est ça, dans tes rêves peut-être. Allez, Mère-Grand m'attend, faut que j'y aille. Tu vois la fumée, c'est juste là, mais à cause du loup, je dois contourner la forêt. Au revoir mon gros chien... »

Le loup, car c'était bien lui, reprit peu à peu ses esprits.

« Le petite peste ! Oh mon pauvre cœur ! »

« Mais elle va voir ce qu'elle va voir ! Je vais lui en donner du gros toutou gentil...Je m'en vais fourrer cette galette de la petite effrontée et puis la manger ! »

Et le loup partit en courant vers la maison de Mère-Grand. Il fonça droit dans la forêt. Il ne regarda ni à gauche, ni à droite. La maison était en vue.

« Encore cette petite route à traverser et... »

BING ! ... une auto l'envoya valdinguer dans un fourré !

C'était justement Mère-Grand qui revenait du supermarché.

« Oh là là ! Misère ! Le pauvre chien ! Il est arrivé si vite, je n'ai pas pu l'éviter ! »

« Juste ciel ! Il n'est pas mort. Vite, dans le lit, et je file chercher le docteur... »

Chapeau rond rouge arriva chez Mère-Grand.

« Bonne fête, Mère-Grand ! C'est moi, le soleil de ta vie, je t'apporte deux, heu, une galette... »

« Oh ! Tu es couchée. Tu es malade ? Quelle mine épouvantable ! »

« Mais non ! C'est ce gros chien qui joue au loup. L'affreux ! Le misérable ! Il a mangé ma Mère-Grand ! Dire que je lui ai donné une galette ! »

A ces cris, le loup ouvrit un œil, complètement ahuri : « Qui...qui...qui est là ? »

Chapeau rond rouge l'assomma avec un chandelier.

« Prends ça, sale bête ! »

« Mère-Grand, est-ce que tu m'entends ? Mère-Grand ! Je vais te sortir de là ! »

Et elle s'en fut chercher un couteau dans la cuisine.

« Oh ! Misère ! Il a trépassé ! » s'exclama Mère-Grand qui arrivait avec le docteur.

« Je ne comprends pas, ce pauvre chien respirait encore lorsque je suis partie vous chercher... »

« Oh ! Mère-Grand ! Tu es vivante ! Je croyais que le chien t'avait dévorée, je voulais te sauver, et maintenant il est mort ! C'est de ma faute ! »

« Doucement, doucement », intervint le docteur.

« Cet animal – qui, soit dit en passant, n'est pas un chien mais un énorme loup – n'est pas mort. Je vais le soigner, mais il me faut un peu de calme. »

Le docteur réussit à sauver l'animal, qui passa sa très longue convalescence chez Mère-Grand.

Après quoi, il dut se résigner à son sort : sa réputation de loup féroce en avait pris un coup. Il finit donc ses jours auprès de la vieille dame.

Quant à Chapeau rond rouge, marquée à tout jamais par cette aventure, elle est devenue un médecin de renommée internationale.